

jeka

Jeka Magazine # 8

Jeka.
Du sur mesure
sans limite.

3 Quand deux hommes se complètent bien

4 L'art qui n'en est pas un

6 Instantanés

7 Etre ou ne pas être

8 Avec esprit

Un perpétuel changement

Tout est nouveau, mais tout reste comme avant. Si l'année écoulée nous a appris une chose, c'est bien que tout change et que cela se produit plus tôt qu'on ne le pense. En novembre 2020, j'étais moi-même certain que notre équipe était parfaitement établie. Peu de temps après, en février 2021, notre nouveau directeur Michael Marugg, a pris ses fonctions dans notre entreprise.

Pourquoi ce changement ? Celui-ci est beaucoup plus infime qu'on ne l'imagine et constitue une étape logique. Nous vivons avec notre temps et évoluons avec lui afin que vous, nos clientes et clients, puissiez continuer à profiter des agencements réalisés sur mesure et sans limite dans notre manufacture. Miser sur la qualité revient également et avant tout à se souvenir de ses forces. C'est ce que j'ai fait, c'est ce que Jeka a fait. En cette période d'incertitude, il est encore plus de notre devoir de vous apporter une certaine stabilité.

Pour la huitième fois déjà, nous vous offrons, via notre magazine Jeka, un agréable moment de détente. Accordez-vous une pause et découvrez les projets auxquels nous nous consacrons actuellement, sans oublier de faire connaissance avec une partie de notre équipe.

Enfin, scannez le code QR à la page 7 avec votre mobile. Derrière lui se cache notre nouveau site Internet.

Bonne lecture.



Andreas Scherrer
Propriétaire / Responsable vente

Jeka AG

Dornwydenweg 2
CH-4144 Arlesheim
Tel. +41 (0)61 706 96 86
Fax +41 (0)61 706 96 89
info@jeka.ch
www.jeka.ch

Quand deux hommes se complètent bien

Il est venu, il a vu... et il est aujourd'hui le chef du chef de Jeka : Michael Marugg est notre nouveau directeur général. Comment en est-il venu à occuper ce poste ? Et qu'en est-il d'Andreas Scherrer ?

Michael Marugg déclare en riant : « Oui, il est vrai que c'est assez spécial, mais Andreas Scherrer reste le chef de l'entreprise Jeka AG et je travaille sous ses ordres. » En clair, Michael Marugg est le directeur et surtout le « ministre de l'Intérieur » de la société Jeka AG, tandis qu'Andreas Scherrer reste le visage de l'entreprise en tant que propriétaire et directeur du conseil d'administration. « C'est important », souligne-t-il avant d'ajouter : « Je ne peux pas prendre son poste, mais j'aurai bien évidemment affaire à nos clients. »

Michael Marugg a travaillé chez Vitra et dans ses filiales pendant près de 17 ans. A l'époque, il se consacrait déjà à l'agencement de magasins en tant que mécanicien en machines qualifié et possédait un diplôme d'ingénieur design. Puis, il a intégré la direction de Vizona Suisse et travaillé quelques années comme COO (Chief Operation Officer) chez Tisch & Stuhl Willisau avant d'atterrir chez Jeka : « En fin de compte, c'est une bonne chose que Jeka n'ait pas eu besoin de moi rapidement. Le fait d'arriver dans une entreprise en bonne santé qui a déjà accompli beaucoup de « bonnes choses » par le passé me rend serein. »

Comment est-il arrivé chez Jeka ? « Très simplement en répondant à une offre d'emploi pour un poste de directeur et en manifestant mon intérêt pour cette entreprise. » Il a été convié à un entretien dans la foulée. « Nous avons bien discuté », déclare-t-il. Il a rapidement constaté qu'il s'agissait d'une « formidable entreprise ». Pourtant, le bout de chemin qu'ils allaient faire ensemble ne s'est pas profilé tout de suite. A la suite de l'entretien, Andreas Scherrer est allé marcher. Et voici la suite : il a choisi de créer un poste complémentaire, une solution on ne peut plus idéale où chacun peut exploiter ses atouts. Andreas Scherrer, propriétaire, en charge de la vente, reste le visage de Jeka, tandis que Michael Marugg, directeur, gère principalement l'entreprise de l'intérieur grâce à ses vastes compétences techniques et son savoir-faire en matière de design.

Michael Marugg tient à souligner que Jeka est une entreprise solide. « Et dans une entreprise solide, il y a toujours de nombreuses têtes solides. » Selon lui, c'est une excellente chose et cela lui donne « un bon pressentiment ». Chacun est fier de son travail, depuis la production jusqu'à l'étage du chef. « C'est un formidable défi que de pouvoir accompagner cette entreprise vers l'avenir », se réjouit Michael Marugg avant d'ajouter immédiatement : « Jeka est et reste une manufacture portée par une personnalité. »



Michael Marugg
Directeur



Chacun est fier de son travail, de la production jusqu'à la direction.

L'art qui n'en est pas un

Interview de Heinz Menzi, architecte, 2-3D GmbH

Projet : l'espace restauration du nouveau centre commercial Volkiland, 8604 Volketswil

Des maisons individuelles aux bâtiments industriels en passant par les filiales du commerce de détail, l'architecte Heinz Menzi possède une vaste expérience dans les domaines les plus divers. Avec Jeka AG, il a récemment réalisé l'espace restauration du nouveau centre commercial Volkiland. Un véritable défi.

Vous gérez des chantiers et des projets de construction extrêmement variés. Selon vous, dans quelle mesure l'agencement d'un magasin est-il différent de celui d'un bâtiment industriel ?

Il y a à la fois beaucoup et très peu de différences : lorsqu'on agence un bâtiment industriel, la fonctionnalité passe en premier. Tous les processus doivent fonctionner parfaitement. De ce fait, toutes les composantes doivent être dimensionnées en conséquence.

Et qu'en est-il de l'agencement d'un magasin ?

Lorsqu'on agence un magasin, tout est dans la présentation ! Pour cela les architectes acquièrent différentes techniques : la plupart du temps, le travail doit être fait rapidement, et ce, à un tarif avantageux. En outre,

l'agencement doit permettre au client de s'imprégner au maximum du lieu. Dans un centre commercial comme Volkiland, c'est un mélange des deux.

Etes-vous un artiste ?

Non, je me considère comme un artisan ayant une vaste base de compétences.

Les agencements dans le secteur de la restauration, tels que celui de Volkiland, se rapprochent tout de même des créations artistiques, non ?

Eh bien, ici, il s'agit plutôt de l'art de rendre tout le monde heureux... (rires) Je ne qualifierais pas mon travail d'œuvre d'art, même sur un projet comme celui de l'espace restauration de Volkiland, mais la restauration est déjà un monde à part en soi. Elle réunit l'aspect fonctionnalité (concernant le déroulement du travail), les différents concepts culinaires (qui ont chacun leur propre fonctionnalité) et l'aspect expérience pour la clientèle. Rassembler tout cela dans un seul et même projet n'est pas une mince affaire.

Comment s'est passée la collaboration avec Jeka ?

Globalement très bien. Outre son savoir-faire avec le bois, Jeka est extrêmement compétente pour travailler la tôle.

Et qu'est-ce qui s'est moins bien passé ?

C'est la première fois que nous avons travaillé ensemble : le temps d'adaptation pour que les différentes personnalités s'adaptent les unes aux autres est, par nature, nécessaire mais par toujours simple à gérer. Mais, en fin de compte, tout s'est bien passé. Je suis satisfait de notre collaboration.



Le Foodcourt dans le Volkiland, diverses exigences sous un même toit.



Pratique pour travailler, agréable pour le client.

Ce projet vous a-t-il posé des difficultés en particulier ?

L'une des difficultés était les exigences plutôt « sportives » en matière de délais imposés par le client. Et concernant l'agencement de l'espace restauration à proprement parler, c'était, en plus de cela, tout de même très spécial que le centre commercial soit déjà ouvert et entièrement opérationnel. J'ai presque envie de dire : heureusement que le coronavirus a ramené le calme dans le centre commercial. Cela nous a fait gagner du temps pour agencer l'espace restauration. Le défi était aussi de faire concorder les souhaits du gérant avec les idées du maître d'ouvrage.

Qu'est-ce qui s'est bien passé, notamment dans le cadre de la collaboration avec Jeka ?

Face à mes nombreuses questions, les responsables de Jeka m'ont bien informé et conseillé concernant les différents appareils et leurs caractéristiques, même si ce n'est normalement pas du ressort de Jeka. Cela m'a beaucoup aidé.

Tout est bien qui finit bien ?

C'est ce que je dirais, oui.

« Il s'agit de l'art de rendre tout le monde heureux. »

Heinz Menzi,
architecte/propriétaire de 2-3D GmbH



Instantanés

Boulangerie Merz, Coire

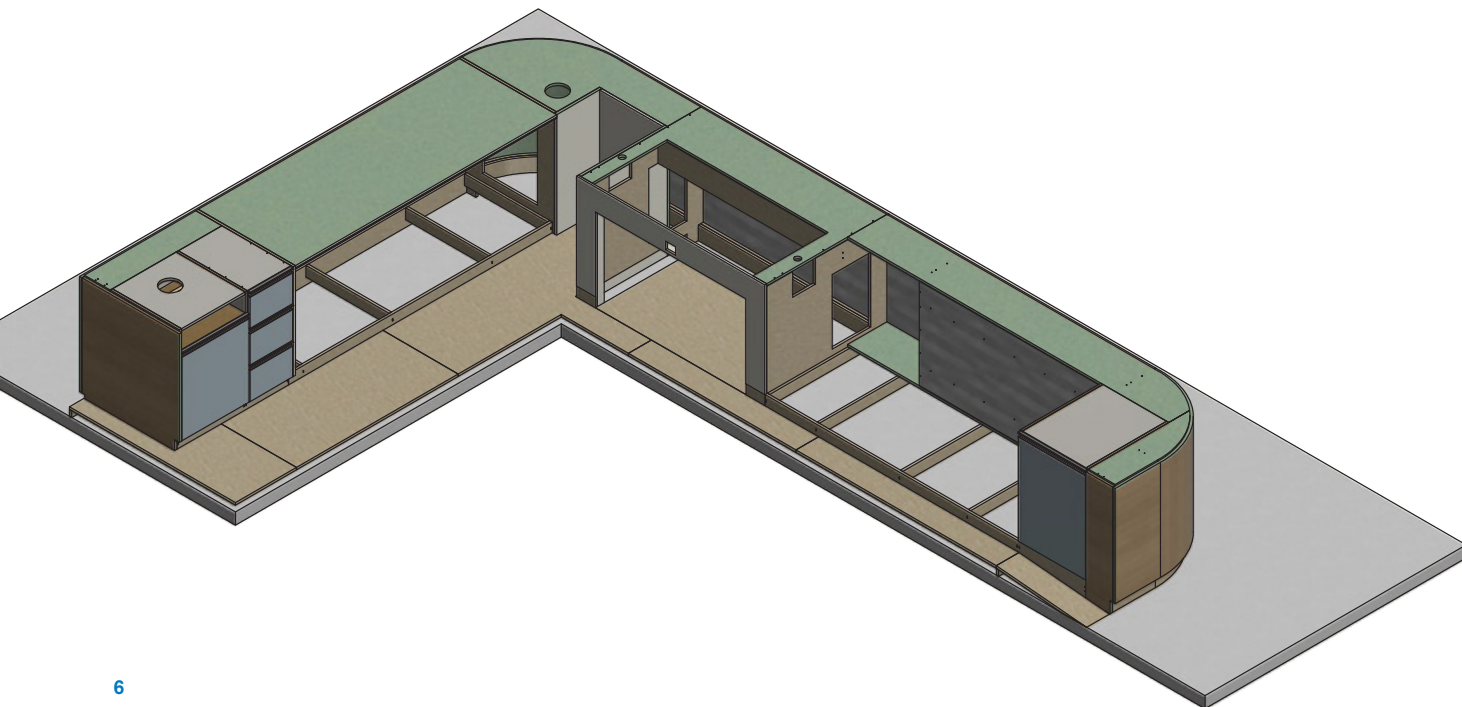
A Coire et aux alentours, le nom Merz est synonyme de chocolat raffiné, de pain savoureux et de pauses délicieuses au calme dans ses cafés. En juillet, l'enseigne ouvrira une nouvelle boulangerie conçue par Glaeser Wogg et réalisée par Jeka. «Le comptoir de 13 mètres de long orné d'un revêtement en étain est exceptionnel», explique Arniko Böke, le responsable du projet. Par ailleurs, le Nero Assoluto noir est incrusté dans le comptoir. A cela s'ajoute une base en chêne massif fumé. «Au niveau du socle, nous aurons des petites vitrines dotées de portes pour présenter les produits. Cette structure est entièrement nouvelle», précise-t-il. Du Jeka tout craché.

La Fabrique, Champagne VD

A Champagne (VD), près d'Yverdon, se trouve «La Fabrique», un lieu abritant un musée interactif, une boutique et surtout une pâtisserie. En avril, le café de La Fabrique sera totalement rénové. Ce qu'il y a de spécial dans ce projet? «Tout doit être installé en trois jours», explique Christoph Kiessling, le responsable du projet. «Autour, dans le musée et même dans la boutique, l'activité continue normalement. Seul ce petit espace va être fermé sur une très courte période.» Selon lui, la collaboration avec le bureau d'architectes Norman Piller se déroule à merveille, et ce, malgré une situation particulière: «Mon français n'étant pas très bon, c'est Rémi Schwedler qui gère ce point et cela fonctionne vraiment bien.» C'est ce qu'on appelle «être flexible».

Boucherie Boneberger, Munich

Jeka réalise simultanément deux projets pour la boucherie Boneberger. Deux nouvelles filiales sont en construction: l'une à Freising et l'autre dans le quartier munichois de Lochhausen. «Le planificateur et concepteur Giovanni Maridati est connu pour ses réalisations spéciales», explique Arniko Böke, le responsable du projet, «c'est toujours un beau défi à relever.» Selon lui, la collaboration est fantastique. Des comptoirs à la fois jolis, très pratiques et robustes associant un revêtement compact de 12 mm d'épaisseur et une structure en étain sont en train de voir le jour. Le style et la qualité de Jeka sont bien sûr au rendez-vous.



Etre ou ne pas être

Il ne sait pas qu'il est. Et il y a un instant, il n'était pas. S'il sait qu'il attend ?

Il flotte. Autour de lui... le vide. Le néant. Un monde sans couleurs. Aucun oiseau ne chante, aucun arbre ne pousse, aucun brin d'herbe ne se penche dans la douceur du vent. Le temps n'est ni clair, ni couvert. Aucun bruit à l'horizon. Son monde est fait de silence, de vide et d'espace. Il est ici sans vraiment être. Lorsque quelque chose le frappe.

« Aïe », dit une petite voix venue de nulle part. De nouveau, il ressent ce coup. « Laisse-moi ! », pense-t-il.
« Pourquoi le devrais-je ? »
« Parce que je ne veux pas ! ... Pourquoi réponds-tu ? »
« Parce que tu me parles, pardi. »
« Je ne parle pas. Je réfléchis. »
« Oui, mais à voix haute. »

De nouveau, il semble qu'on se cogne contre lui. « Je ne veux pas », pense-t-il, « Laissez-moi tranquille ! Je ne veux pas ! » Il sert ses paupières très fort, tandis que de plus en plus de petites voix remplissent son vide. Soudain, des bribes de conversation jaillissent de toutes parts : « chocolats, pain, pâtisserie », « Qu'est-ce qui passe... », « doit rester frais », « nous tient à cœur », « mettre du cœur »... « c'est quoi le « cœur » ? », se dit-il. A peine cette pensée est-elle apparue qu'elle est déjà partie. Les petites voix sont si nombreuses.

Ça suffit maintenant. « Silence ! », hurle-t-il, « taisez-vous, on n'entend même plus ses propres pensées. » Autour de lui, des voix effrayées. « Mais... », résonne une petite voix dans le silence absolu. « Mais quoi ? », peste-t-il. ... « Comment ! »



Elle est belle, bientôt plus une inconnue, notre page web : www.jeka.ch

« Comment sommes-nous supposés nous retrouver ? », demande la petite voix timide.
« Décide-toi enfin à ouvrir les yeux », intervient une autre voix énervée. « Allez ! »
« Je ne veux pas », pense-t-il. « Je veux... dormir encore un peu... Je veux d... »
Quand soudain, tout apparaît. Quelqu'un là, dehors, doit avoir appuyé sur la touche Entrée : Ses yeux s'ouvrent, qu'il ne veuille ou non, et tout s'assemble. Et...

Il. Est.

Un site Internet. Flambant neuf. Encore dans cette pièce située nulle part, dans un espace virtuel infini. Enfin pas tout à fait. Lumineux, étincelant. Rempli de voix chaleureuses qui se sont retrouvées – et qui veulent être trouvées. Sur Internet. Et qui attendent.

De la visite :

www.jeka.ch.

Nous changeons et vivons avec notre temps : depuis quelques jours, Jeka arbore un nouveau visage sur le web : moderne, simple et clair : très Jeka en somme. Rendez-nous visite également de manière virtuelle. Scannez simplement le code QR ci-dessous avec votre mobile et consultez notre site Internet lorsque vous êtes dehors. A partir du prochain numéro, vous trouverez également différents codes QR dans les pages de notre magazine pour visualiser davantage de photos ou d'informations sur les projets et les articles. Bonne visite.



Mit Köpfchen Avec esprit



Carole Jäggi

Sekretariat, [Secrétariat](#)

Seit rund einem Jahr ist sie die angenehme Stimme am Telefon und die freundliche Dame am Empfang der Jeka. «Mir gefällt es hier sehr», meint sie, «die Menschen sind nett und die Aufgaben abwechslungsreich und vielfältig». Wenn sie gerade nicht bei der Jeka arbeitet, geniesst Carole Jäggi ihren Garten: «Seit zwei Jahren wohnen wir in einem Haus, mein Garten ist ein guter Ausgleich.»

[Voilà près d'un an qu'elle est l'agréable voix qui vous répond au téléphone et l'aimable dame qui vous accueille chez Jeka. «J'aime beaucoup travailler ici», dit-elle, «les gens sont gentils et le travail varié». Quand elle ne travaille pas chez Jeka, Carole profite de son jardin: «Nous habitons dans une maison depuis deux ans. Mon jardin m'offre un bon équilibre.»](#)

Mélissa Helgen

Konstrukteurin, [Dessinatrice industrielle/ingénieure](#)

«Die Jeka war mein Weihnachtsgeschenk», freut sich die Konstrukteurin: Seit Dezember 2020 arbeitet sie in der Avor bei Jeka. «Für mich ist das eine riesen Chance. Täglich lerne ich Neues dazu.» Anders als in einer Grossfirma sehe man hier seine Arbeit vom Computer über die Produktion bis zur Lieferung – «und man kann mit allen reden, das ist toll!» Übrigens, vier Halbmarathonläufe hat die junge Frau schon gemacht.

[«Jeka est mon cadeau de Noël», se réjouit elle. Elle travaille au service technique depuis décembre 2020. «Pour moi, c'est une opportunité énorme. J'apprends tous les jours de nouvelles choses.» Selon elle, à la différence d'une grande entreprise, il est ici possible de voir toutes les étapes de son travail, de l'ordinateur jusqu'à la livraison en passant par la production – «et on peut parler à tout le monde, c'est génial!» Du reste, la jeune femme a déjà couru quatre semi-marathons.](#)



Olivier Maurer

Verkauf, [Vente](#)

Ein spezielles Unternehmen sei die Jeka, sagt der 60-Jährige: «Die offene Kommunikation, der Teamgeist und nicht zuletzt die Präzision, mit der in der Werkstatt gearbeitet wird.» Er ist vor allem für die Gastronomie tätig, das sei in letzter Zeit gar nicht so einfach gewesen, «ist doch Verkauf ein echtes People-Business, eins zu eins». Seine Leidenschaft passt zu seiner beruflichen Passion: Wein.

[Selon Olivier, 60 ans, Jeka est une entreprise spéciale: «La communication ouverte, l'esprit d'équipe et la précision avec laquelle on travaille à l'atelier.» Son travail concerne principalement la restauration et n'est pas si évident depuis quelque temps: «la vente repose beaucoup sur les relations humaines en face-à-face». Sa passion va d'ailleurs de pair avec son métier: le vin.](#)





Roland Buczko

Kühltechniker, [Frigoriste](#)

«Ich arbeite seit 24 Jahren in der Kälte», sagt der 59-Jährige und lacht. Ihm gefällt's – seit 11 Jahren ist er bei der Jeka. Mit Leib und Seele. Vor allem der Kundenkontakt sage ihm zu, betont er. «Immer wenn etwas nicht so funktioniert, wie es sollte, werde ich gerufen: schweizweit, sogar in Frankreich bin ich unterwegs.» Und die Freizeit? Da werkle ich gerne an meinem Haus und arbeite im Garten.

[«Je travaille dans le froid depuis 24 ans», déclare Roland, 59 ans, en riant. Et cela lui plaît. Il a rejoint Jeka depuis 11 ans et se donne corps et âme à son travail. Roland aime surtout le contact avec les clients. «On m'appelle dès que quelque chose ne fonctionne pas normalement. Je me déplace partout en Suisse et même en France.» Et côté loisirs? «Je jardine et je fais du bricolage.»](#)

Mathieu Perrin

CNC-Maschinist, [Machiniste CNC](#)

Seit drei Jahren arbeitet der 31-Jährige bei der Jeka. Spricht man mit ihm, wird sein Berufsstolz schnell spürbar und seine Freude: «So spezielle Projekte wie hier, das hat man nicht überall, das ist schon einzigartig». In seiner Freizeit muss der passionierte Jäger und Präsident eines Fischereivereins draussen sein, «ich kann einfach nicht nichts tun – und ich bin nicht gerne eingeschlossen».

[Mathieu, 31 ans, travaille chez Jeka depuis trois ans. Lorsqu'on discute avec lui, on sent rapidement qu'il est fier de son métier et plein d'entrain: «Des projets spéciaux comme ici, on n'en a pas partout. C'est déjà exceptionnel.» Pendant son temps libre, ce passionné de chasse et président d'une association de pêche a besoin d'être au grand air: «Je ne peux pas ne rien faire et je n'aime pas être enfermé.»](#)



Pierre Walch

Konstrukteur, [Dessinateur industriel](#)

33 Jahre war er am gleichen Ort, dann kam der 56-Jährige zur Jeka: «Hier ist es, wie wenn ein Fussballer, ein Rugbyspieler und ein Handballer in der gleichen Mannschaft spielen – und alles gut zusammenspielen muss.» Die Mischung aus Holz, Metall, Stein und mehr sei einmalig, ebenso wie das Zusammenspiel der verschiedenen Fähigkeiten der Handwerker. «Es ist schön, nicht nur am Bildschirm zu sehen, was man konstruiert hat!»

[Pierre, 56 ans, a travaillé 33 ans dans la même entreprise avant de rejoindre Jeka: «Ici, c'est comme si un footballeur, un rugbyman et un volleyeur jouaient dans la même équipe et que tout devait s'accorder.» Selon lui, l'association du bois, du métal, de la pierre et des autres matériaux est unique, de même que la combinaison des différentes compétences des artisans. «C'est agréable de pouvoir voir ce que l'on a construit ailleurs que sur un écran!»](#)

